NPA NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE

L'étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

La Poste PIC de Lille

le 08 juin 2020

Police, Macron, Castaner... patrons : ILS NOUS EMPÊCHENT DE RESPIRER !

Depuis plus d'une semaine et malgré les interdictions, des manifestations regroupent partout des dizaines de milliers de jeunes qui dénoncent les violences policières. Tous font le lien entre la mort à Minneapolis de George Floyd, étouffé par un flic raciste et celle, ici, d'Adama Traoré en 2016, lui aussi mort entre les mains des flics. Le 30 mai, des manifestations, importantes également, avaient regroupé des sans-papiers pour exiger leur régularisation. Ça barde dans les rues... et Macron préfère se taire, confiné à l'Élysée !

Jeudi dernier, on découvrait que, dans un groupe Facebook de près de 8 000 personnes, des policiers et des gendarmes se lâchent à grand renfort de publications racistes et sexistes. Dans un podcast mis en ligne par Arte Radio, on peut entendre un policier noir de Rouen rapporter les propos racistes et même fascistes que profèrent six de ses collègues sur une boucle WhatsApp. Mais le gouvernement prétend toujours que les États-Unis n'ont rien de commun avec la France : selon lui, ici, la police protégerait la population et si quelques agents se révèlent coupables de racisme, ce ne sont que des brebis galeuses que l'institution expulse avec vigilance… Tu parles !

Des deux côtés de l'Atlantique

Aux États-Unis, le racisme est hérité de l'esclavagisme et le capitalisme s'y est bâti sur les fortunes qu'il a permises. Mais est-ce différent d'ici, où le racisme est le stigmate du colonialisme français en Afrique et ailleurs, mais aussi de l'esclavage aux Antilles ? Comment oublier que l'esclavage aux Amériques était alimenté par les bourgeois de Bordeaux, La Rochelle ou Saint-Malo qui enlevaient des esclaves en Afrique pour les vendre là-bas ?

Des deux côtés de l'Atlantique, la police y a le même rôle : faire respecter « l'ordre », c'est-à-dire empêcher toute remise en cause par « ceux d'en bas ». Et, puisque les capitalistes s'appuient sur les idées racistes ou sexistes pour opposer les travailleurs les uns aux autres, quoi de plus normal que ces idées puantes se retrouvent en version concentrée dans les commissariats ?

Les politiciens cherchent à calmer le jeu...

Aux États-Unis, les politiciens du Parti démocrate tentent de détourner la colère des manifestants vers un vote anti-Trump en novembre prochain. Mais, avec l'impact de la crise du Covid-19 et le chômage massif, pas sûr que les vieilles recettes fonctionnent. La maire de Washington, une démocrate noire, a rebaptisé une place « Black Lives Matter », mais des manifestants lui ont répondu qu'ils auraient préféré une baisse du budget de la police et une hausse des budgets sociaux !

Les violences policières sont le pendant répressif de la violence que représentent les licenciements, le chômage et la pauvreté. La crise sanitaire a tout aggravé et a amplifié la colère qui s'exprimait dans les rues depuis deux ans et demi en France, depuis des mois un peu partout dans le monde, d'Alger à Santiago en passant par Hong-Kong et Tripoli au Liban. Aujourd'hui, cette colère envahit les rues de toutes les villes des États-Unis et c'est un immense espoir pour les opprimés du monde entier.

... Pas sûr que ça marche !

Partout, les jeunes ont montré qu'ils faisaient le lien entre la violence des flics et celle que représentent l'exploitation et la misère.

Alors, il faut suivre les jeunes ! Et ne pas hésiter à « coaguler » les colères, contre le racisme, mais aussi contre toutes les violences imposées aux travailleurs, contre l'état des hôpitaux délaissés par les budgets, contre les licenciements financés par les milliards distribués par l'État. Les manifestations actuelles imposeront peut-être des condamnations de policiers, et des expulsions de « brebis galeuses », voire, aux États-Unis, des restructurations de la police comme cela vient d'être décidé à Minneapolis, mais elles peuvent aussi être le début d'une lutte pour une autre société, débarrassée du capitalisme, de ses violences racistes et sociales.

Tous ensemble dans la rue le 16 juin !

Si vous ne le saviez pas déjà, une journée nationale de mobilisation est organisée le mardi 16 juin pour porter les revendications du personnel soignant dans les hôpitaux : une augmentation de salaire, des embauches massives, davantage de lits dans les services ! Bien sûr, chaque secteur d'activité est invité à soutenir cette mobilisation par la grève et/ou la manifestation, et ainsi appuyer les revendications des travailleurs, qui sont les mêmes pour tous. Rendez-vous le 16 juin à 14h30 Place de la République à Lille.

Les objectifs, on s'en fiche !

Dans cette période d'accalmie, les objectifs des postiers, ou encore le rendement des machines ne semblent plus préoccuper la direction. C'est tout de même mieux de pouvoir travailler sereinement, sans se soucier des «chiffres» qui n'ont jamais eu d'impact sur la qualité de service. Faisons en sorte que ces mauvaises manies ne réapparaissent pas.

Où va l'argent des colis ?

Avec le confinement, le e-commerce a le vent en poupe, et La Poste n'a jamais distribué autant de colis. En avril, les postiers ont distribué 17,3 millions de colis, à comparer avec les 15,6 millions de colis distribué en décembre dernier pendant la PIC période… Mais alors où va l'argent de ces nouveaux contrats ? Nos dirigeants pleurnichent sur la baisse du courrier pour nous faire accepter des reculs sociaux, mais de l'argent il y en a pour conserver tous les emplois, y compris ceux des intérimaires, et augmenter les salaires à La Poste !



Des licenciements déguisés !

Alors que La Poste se targue de ne pas licencier, à la différence d'autres entreprises privées, la réalité est bien différente. Cela fait bien longtemps que La Poste a développé toutes sortes de contrats précaires pour remplacer des postes fixes, de l'intérim en passant par les CDD ou les apprentissages. Cela lui a permis de procéder ces dernières semaines à une véritable saignée dans l'emploi, sans avoir à prononcer le mot « licenciement ». Certaines brigades qui employaient plusieurs dizaines d'intérimaires n'ont renouvelé aucun des contrats. Mais pour tous ces collègues qui bossent avec nous depuis des mois, voire des années, et qui comme nous ont besoin d'un emploi pour vivre, c'est une catastrophe ! D'autant plus que le chômage augmente partout… La Poste a largement les moyens de maintenir les emplois et d'embaucher tous les collègues qui le souhaitent en partageant le travail.

La « guerre » de Macron, c'est contre nous !

Le gouvernement fait bien attention aux mots qu'il emploie. Depuis le confinement, la réforme des retraites avait été « suspendue », même si les droits des travailleurs étaient attaqués avec la loi d'urgence sanitaire, contre laquelle nous ne pouvions riposter dans la rue. Alors que les manifestations sont encore interdites, Macron a déclaré qu'il souhaitait « rouvrir le chantier » de cette réforme qui avait paralysé les transports.

Bref, leur vraie guerre, c'est bien celle qu'ils mènent aux travailleurs. Mais le vent tourne… Et en dépit de leurs interdictions, les manifestants occupent massivement la rue !

La mascarade continue

Ces derniers jours, la presse s'émeut d'une… surproduction de masques lavables en France. En effet, les quelque 300 entreprises qui se sont reconverties depuis avril ont désormais du mal à écouler leur marchandise ! Que faire de ces millions de bouts de tissu qui prennent la poussière ? La « main du marché » est peut-être « invisible », elle est surtout aveugle !

Et encore un cadeau au patronat

Le Medef le demande par un communiqué le 20 mai, le gouvernement s'exécute : toutes les entreprises, et pas seulement celles de moins de 250 salariés, qui embaucheront des apprentis pourront bénéficier d'une aide financière. Le dispositif est aussi élargi pour les diplômes supérieurs au niveau bac.

Le nombre d'apprentis a fortement augmenté ces dernières années, bien des patrons appréciant leurs salaires au rabais et les aides gouvernementales, déjà nombreuses !

toutes nos publications sur
CONVERGENCES REVOLUTIONNAIRES.org

Ce bulletin est le tien, fais le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants. Tu peux aussi nous adresser un e-mail à cr@convergencesrevolutionnaires.org ou visiter notre site www.convergencesrevolutionnaires.org